



« Que tout ce que vous faites  
soit fait avec amour. »

1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens 16, verset 14.

## LE COIN BIBLIQUE

**Q**uel impératif lance Paul dans cette lettre adressée à l'assemblée des chrétiens de la ville de Corinthe, une des communautés qu'il a fondées et à laquelle il vient de rendre visite. En la lisant aujourd'hui, elle résonne comme une nécessaire obligation à garder un œil sur nos pratiques de vie.

En effet, dans cette première lettre, Paul aborde un certain nombre de questions, de soucis, de problèmes ou de tensions que traverse cette Église naissante. Divisions, inconduites, procès, attention aux plus faibles, mariage, services, égalité femme homme, le repas du Seigneur, la diversité, le témoignage, la solidarité... Une sorte de liste à la Prévert. Comme quoi le paradis n'est pas encore tout à fait déjà là, même parmi celles et de ceux qui veulent suivre le Christ. À y regarder de plus près, cela fait écho à ce que nous vivons aujourd'hui encore. Nos Églises, quelles qu'elles soient, ne traversent-elles pas toujours ces mêmes problématiques, directement liées à la nature de l'humain ?

Et, après sa description célèbre de l'amour au chapitre 13, Paul lance comme clé de vie

cette injonction à tout faire avec amour. Au cœur de son courrier, la place de l'amour qui reste et demeure le plus fort, le plus important, le plus vital est soulignée. Tout faire, sans distinction. Et si l'on appliquait cette clé aux questions soulevées ? Un divorce où l'amour demeure, une attention aux personnes vulnérables transcendée par l'amour, l'égalité entre les femmes et les hommes portée par l'amour, un témoignage empreint d'amour... Cela ferait sans nul doute une sacrée différence. Vivre toutes ces circonstances avec un regard différent sur l'autre auquel je fais face. En gardant à l'esprit plusieurs invitations laissées par le Christ lui-même lors de son discours sur la montagne : « *Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous* », (Matthieu 7, verset 12) ou bien aussi, face à l'homme de loi voulant savoir comment en respecter les préceptes, « *Aime ton prochain comme toi-même*. » (Matthieu 22, verset 39). Je considère la marche du monde aujourd'hui. L'actualité en Palestine, mais aussi en Iran, en Ukraine ou encore en Arménie, au Xinjiang, au Niger et dans l'Hexagone nous donne de bien piètres images de ce que nous

savons faire. Comment par exemple ne pas se sentir interpellés par le nombre de femmes tuées en France depuis le début de l'année par leurs conjoints ? Elles sont encore plus nombreuses que l'an dernier au moment où ces lignes sont rédigées. Triste réalité.

Et cela est également le quotidien de nos vies en Églises : égalité, accueil, solidarité, exemplarité, abus et violences... Nous avons aussi à ouvrir les yeux sur ce qui porte nos actes de chrétiens. Trop souvent, une volonté cachée de supériorité, de domination et de pouvoir. Pour tenter de réduire voire annuler ce complet décalage avec ce que nous proclamons, accueillir et regarder l'autre comme égal et digne de respect devrait, par amour, nous accompagner chaque jour, dans toutes nos rencontres, dans chacun de nos actes et dans toutes nos paroles. « *À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* », disait Jésus. Un programme exigeant, de belles décisions à poser, des changements à impulser pour une nouvelle année qui soit réussie. Je nous le souhaite.

Bernard Guillot,  
Directeur